

Seno-Turonien

CARACTERISATION DE L'AQUIFERE

Nature des formations	Craie sableuse
Type d'aquifère	Discontinue
Extension de la partie libre (en km ²)	910
Extension de la partie captive (en km ²)	410
Nombre d'ouvrages AEP	9.0

Descriptif

La craie du Senonien-Turonien est un ensemble très épais (plus de 150 m au centre de la Touraine) mais de composition verticale inégale. Les principales subdivisions sont : - Senonien : Craie blanche à silex - Turonien supérieur : Tuffeau de Touraine - Turonien moyen : Craie se chargeant progressivement en argile vers sa base - Turonien inférieur : Craie marneuse, pratiquement imperméable. La craie sableuse du Senonien au Turonien moyen constitue le meilleur réservoir aquifère de ce système. La nappe d'eau souterraine est soutenue par les marnes de la partie supérieure du Cenomanien. Le contact Cenomanien-Turonien est jalonné de sources et de fontaines. Bien que poreuse, la craie est intrinsèquement peu perméable ; elle n'est aquifère que par une perméabilité secondaire créée par la fissuration de la roche, condition rencontrée sur les structures faillees, ou par alteration, laquelle est maximale dans les axes de drainage et en particulier dans les vallées des cours d'eau permanents.



Seno-Turonien

L'aquifère est alimenté par les précipitations efficaces là où il affleure. En domaine captif, la nappe est alimentée par drainance à travers les formations sus-jacentes (formations tertiaires).

Les ouvrages de suivi de cet aquifère appartenant au réseau patrimonial de suivi piézométrique du Maine-et-Loire sont :

- Neuillé (04558X0072/AEP ; mis en service en 2003)
- Pontigné (04248X0022/F ; mis en service en 2003)
- Vaulandry (04248X0020/F ; mis en service en 2003)
- Noyant (04562X0074/PZ ; mis en service en 2008)
- Louerre (04851X0091/PZ ; mis en service en 2008)
- Vernuil-le-Fourrier (04565X0076/PZ ; mis en service en 2012)
- Le Guédeniau (04554X0026/PZ ; mis en service en 2012)

Ces suivis mettent en évidence un comportement saisonnier avec une phase de recharge (hausse des niveaux) de octobre à mars puis une phase de "vidange" (baisse des niveaux) à partir du mois d'avril. Ils révèlent aussi une tendance interannuelle de baisse relativement constante.

La nappe est captée essentiellement pour l'agriculture. De nombreuses communes sont également alimentées à partir de ce réservoir. La nappe est aussi sollicitée par de très nombreux puits particuliers, qui lorsqu'ils sont abandonnés restent des vecteurs de pollution potentiels de par leur conception n'assurant pas l'isolation de l'aquifère vis à vis des eaux de surface.